



• ÉGYPTE •

## LE LION ET L'HOMME

Il y a longtemps, un lion terriblement fort vivait dans le désert. Tous les animaux tremblaient de peur quand il rugissait. Un jour, le lion rencontra la panthère dont la peau était déchirée et le poil arraché.

– Que t'est-il donc arrivé ? s'étonna le lion. Qui t'a fait ça ?

– L'homme, gémit la panthère.

Le lion sursauta : « Qui était l'homme ? » Il n'en avait jamais entendu parler.

– Méfie-toi, poursuivit la panthère. Ne t'approche pas de lui. Il est rusé et dangereux.

Le lion éclata d'un rire énorme :

– Ha, ha ! Personne n'est plus fort que moi. Je vais le trouver et le provoquer. Nous verrons bien qui remportera le combat.

Le lion se mit à la recherche de l'homme.

Une semaine plus tard, il rencontra l'âne et le cheval. Ils avaient tous deux un mors dans la gueule et une bride autour du cou. Ils galopèrent sur un chemin poussiéreux en tirant une charrette. Le lion bondit devant eux, les obligeant à s'arrêter :

– Holà ! Pourquoi courez-vous si vite ? Qui vous a attachés à cette drôle de machine ?

– C'est l'homme ! répondirent les deux animaux. Nous ne voulons plus être ses esclaves et nous essayons de lui échapper.

– Quoi ? grogna le lion. Serait-il plus fort que vous deux ?

– Oh oui... Méfie-toi, dit l'âne. Ne t'approche pas de lui.

– Il est rusé et dangereux, ajouta le cheval. Adieu !

Le lion s'écarta et les laissa repartir. Gare à l'homme quand il le rencontrerait !

Peu après, il croisa la vache et le taureau. Un joug sur le cou, les cornes limées, les naseaux percés par un anneau : ils avaient triste mine. Le lion n'en croyait pas ses yeux.

– C'est l'homme qui nous a maltraités ainsi, expliquèrent la vache et le taureau. Méfie-toi. Ne t'approche pas de lui. Il est rusé et dangereux.

Ensuite le lion croisa un ours qui n'avait plus ni griffes ni dents. Et la grosse bête hocha la tête tristement :

– Je voulais provoquer l'homme pour savoir qui était le plus fort. Je voulais qu'il me donne de la nourriture... et tu peux voir le résultat.

– Comment l'homme a-t-il pu te faire autant de mal ?

– Il m'a offert de la nourriture qui contenait je ne sais quelle poudre... et pendant que je dormais, il m'a arraché les griffes et les dents. Méfie-toi. Ne t'approche pas de lui. Il est rusé et dangereux.



Relis l'épisode que tu  
as inventé avant de  
lire la suite du conte !

Le lion était fou de rage : quelle honte ! Il ne ferait qu'une bouchée de l'homme. Il allait venger les autres animaux.

Un peu plus loin, il aperçut un autre lion : l'une de ses pattes était coincée dans le tronc d'un arbre.

– Ne me dis pas que l'homme est responsable de ton malheur, gronda le lion.

– Hélas, si ! Il prétendait connaître le secret de la jeunesse et de la vieillesse... et moi, je l'ai cru.

Il a planté sa hache dans ce tronc et m'a demandé de glisser une patte dans la fente. Dès que j'ai introduit ma patte à l'intérieur, il a ôté sa hache... La fente s'est refermée, et me voilà prisonnier. Méfie-toi.

Ne t'approche pas de l'homme. Il est rusé et dangereux.

Le lion poussa un rugissement épouvantable et jura :

– Je te promets qu'il va le regretter.

En bondissant, le lion parcourut montagnes et déserts, sans jamais trouver l'homme.



Un soir, il posa la patte sur une minuscule souris. Il allait l'écraser quand la souris le supplia :

– Laisse-moi vivre, ô toi le plus puissant des lions ! Me manger ne calmerait pas ta faim.

Et si un jour tu es en danger, je viendrai te sauver.

– Que racontes-tu, ridicule petite bestiole ? s'exclama le lion. Comment pourrais-tu aider l'animal le plus fort de la terre ? De toute façon, je ne crains rien.

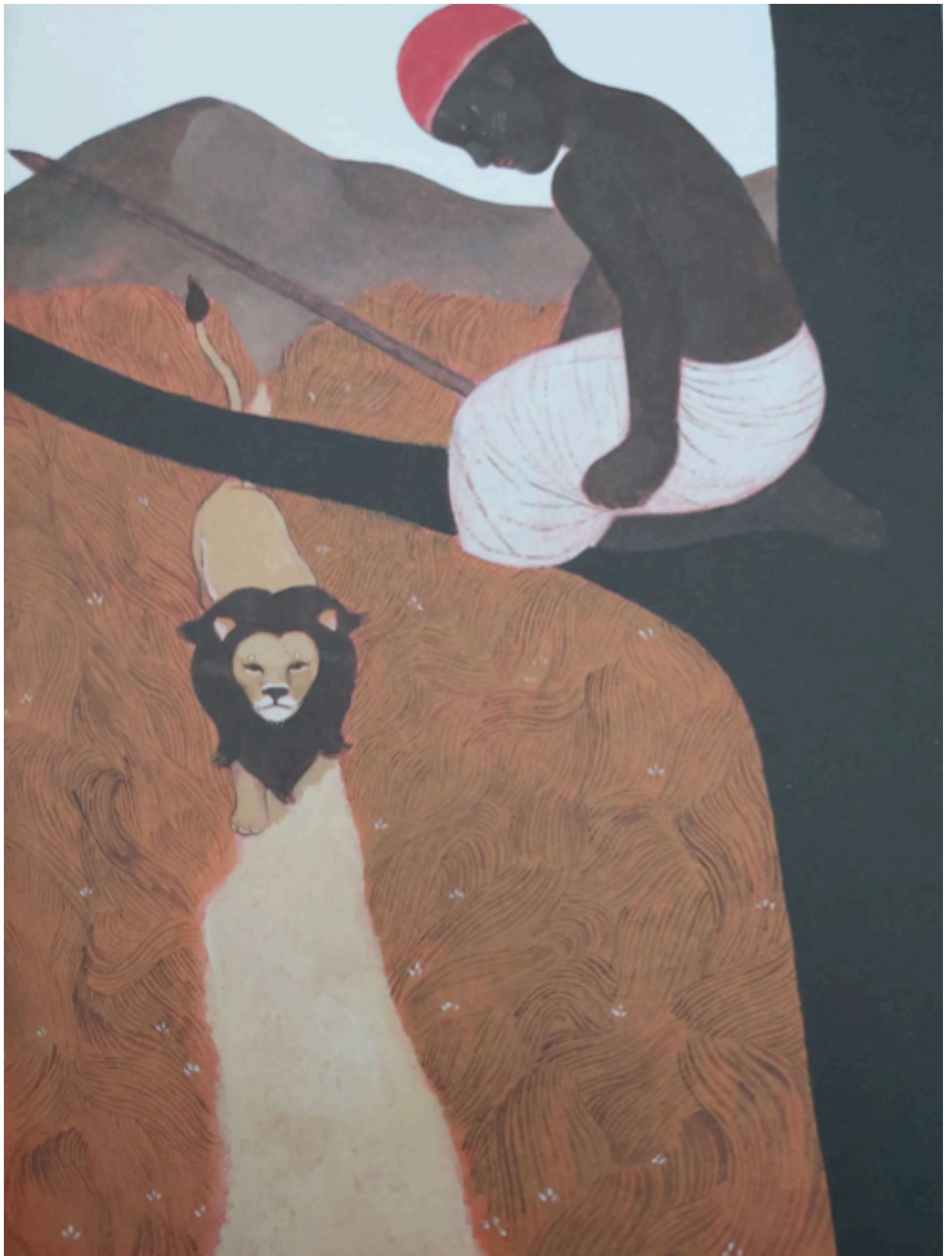
Le lion rit de toutes ses dents et il ajouta :

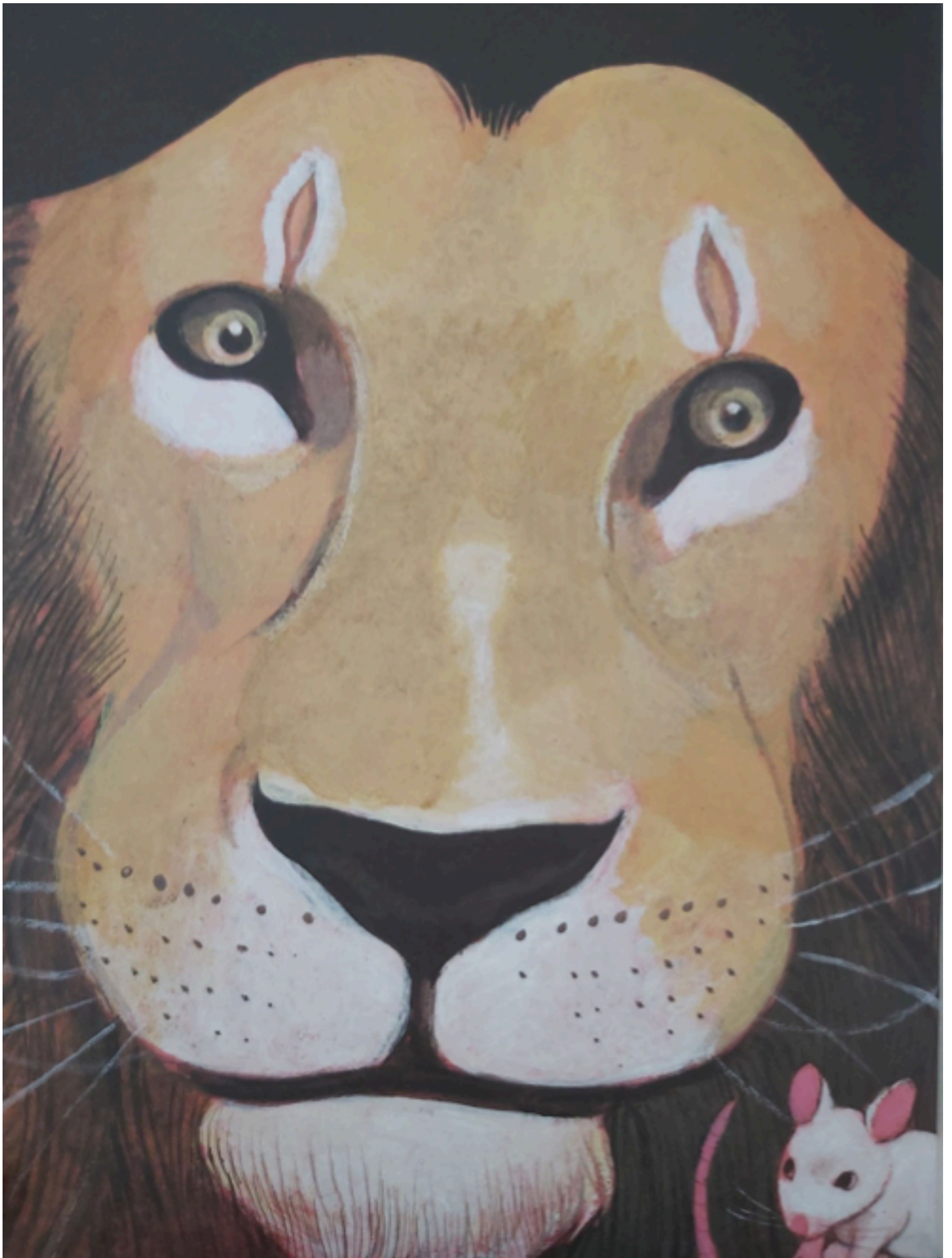
– Comme tu m'as amusé et que je te trouve courageuse, je te rends la liberté.

Mais l'homme n'était pas loin. Il entendit le rire du lion. Vite, il creusa au pied d'un arbre un gros trou qu'il recouvrit de feuillage et il grimpa sur la plus haute branche.

Soudain le lion renifla : cette odeur bizarre était certainement celle de l'homme. Il suivit la piste... et tomba dans le trou.







L'homme descendit de l'arbre, lança un filet sur le lion et lui jeta du sable dans les yeux en se moquant de lui :

– Alors, roi du désert, tu te croyais plus fort que moi ? C'en est fini de toi ! Demain, je reviendrai te tuer.  
Bonne nuit !

Prisonnier du filet, le lion ne pouvait plus bouger. Il aurait pu rugir pour prévenir les autres animaux mais il avait honte. Lui qui prétendait être le plus puissant de la terre, il s'était fait prendre sans même combattre.

À l'aube, le lion aperçut la petite souris de la veille. Elle le regardait en plissant ses yeux minuscules.

– Je vais tenir ma promesse, dit la souris. Tu ne voulais pas croire qu'une petite bête pourrait te rendre service. N'oublie pas ceci : les puissants comme toi ne devraient jamais faire de tort aux plus faibles qu'eux. On ne sait jamais de qui l'on aura un jour besoin.

La souris rongea les mailles du filet et se cacha dans l'épaisse crinière. Ainsi, le lion put sortir du piège et s'en aller dans le désert.

